
Adresse de la municipalité de la commune de Landau (Bas-Rhin),
lors de la séance du 17 brumaire an III (7 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la municipalité de la commune de Landau (Bas-Rhin), lors de la séance du 17 brumaire an III (7 novembre 1794).
In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au
8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 487;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21661_t1_0487_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

coupables; dans leur délire, ils osaient avancer que la Convention nationale, marchait à la contre-révolution et à l'anéantissement de la liberté osaient attaquer le Gouvernement Révolutionnaire qui centralisant toutes les opérations, rend les dilapidations plus difficiles et ne laisse jamais le crime impuni, vous n'avez pas besoin, citoyens Représentans, de répondre aux détracteurs de votre gloire; vos bienfaits les confondent; mais, vous deviez rappeler à votre centre les opinions divergentes, non du peuple en masse qui n'en a qu'une, l'amour de la liberté et la haine de la tyrannie, mais celles de quelques membres ou égarés ou non éclairés du corps social. Espérés donc tout de l'effet de votre proclamation; elle tue l'intrigue, l'exagération, les vices et les crimes; elle vivifie les espérances des bons citoyens; ranime le commerce prêt à s'éteindre; enhardit l'industrie, qu'on voulait étouffer; elle fait pâlir les tyrans et détruit leurs coupables espérances.

Législateurs, le peuple sait qu'il n'est que vous qui puissiez consolider la République que vous avez fondée; poursuivez donc votre carrière; l'amour des français est votre égide moral; leurs bras armés sont votre bouclier; avec ces moyens qu'avez vous à craindre? rien... que devons nous espérer? tout...

Salut et fraternité.

Suivent 5 signatures.

q

[*La municipalité de la commune de Landau à la Convention nationale, le 28 vendémiaire an III*] (20)

Liberté, Égalité, fraternité.

Salut.

Représentans du peuple

Nous avons lu et publié votre proclamation au peuple français, elle a produit dans le cœur de tous une joie sincère, surtout en lisant ce passage qui nous dit de nous méfier de ces intriguants qui ont le talent de se masquer du patriotisme pour opérer le mal, nous les surveillerons et certes ils ne seront point menacés.

Dans la conduite que nous avons tenue jusques ici et que nous tiendrons toujours, nous nous sommes attachés au maintien du bien de la chose publique, nous ne doutons pas du bonheur de la patrie, il émane de vous citoyens Représentans, vous saurez le consolider, vous avez à cet effet notre confiance et celle de la République entière, continuez avec la fermeté et l'énergie que vous nous avez prouvé dans les circonstances pénibles et orageuses, notre félicité en sera le fruit et l'immortalité sera votre récompense.

Nous vous le jurons de nouveau, jamais nous ne reconnaitrons d'autre autorité que celle des Représentans du peuple et nous la défendrons jusqu'à notre dernier soupir.

Vive la République, Vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

Suivent 8 signatures.

r

[*La société populaire régénérée de la commune de Louhans à la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III*] (21)

Liberté, Égalité.

Représentans,

Votre proclamation au peuple français lue à la séance de ce jour a été entendue avec le plus vif intérêt.

Les principes de justice et de fermeté que vous y manifestés vous donnent de nouveaux droits à sa confiance.

L'attitude imposante et vigoureuse que vous prenez, après avoir exterminé les traîtres et les usurpateurs du pouvoir du peuple, lui promet des jours heureux.

Marchés à grands pas pour hâter le bonheur des français, occupés vous sans relâche des moyens de l'établir; ne vous laissez pas circonvenir par ces hommes ambitieux, par ces égoïstes, par ces scélérats enfin qui sacrifient le repos public pour satisfaire leurs passions.

L'adhésion formelle de la société aux principes de votre proclamation, le serment prononcé d'en maintenir l'exécution, voilà l'hommage le plus sincère qu'elle a arrêté à l'unanimité de vous offrir.

A Louhans, le 27 vendémiaire de l'an trois de la République.

LOUHIZE aîné, *président*
et 51 autres signatures.

s

[*Les officiers municipaux de la commune de Cluny à la Convention nationale, le 1^{er} brumaire an III*] (22)

Représentans,

Grace vous soit rendue des principes contenus dans votre adresse au peuple. Elle a été entendue aux acclamations générales des citoyens de notre commune, nous jurons comme vous, guerre à mort aux traîtres, aux tyrans, aux intrigants, aux terroristes et aux dilapidateurs. La vertu et la justice seront toujours nos

(20) C 324, pl. 1393, p. 14.

(21) C 325, pl. 1412, p. 27.

(22) C 324, pl. 1393, p. 7.